

# *Normandie Ecologie, les temps changent*

*« Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès. »*

Nelson MANDELA

2015, année majeure pour l'écologie. Une année majeure pour la planète avec le rendez-vous de la COP 21 en décembre, à Paris. Une année essentielle pour la démocratie dans notre pays où l'aggravation des précarités, du chômage et de la pauvreté contribuent à désorienter les citoyen-nes et favorisent le rejet de l'autre, le populisme et le vote d'extrême droite.

Une année essentielle, donc, pour se mettre en action et proposer, sans relâche, avec pédagogie, notre projet et nos réponses écologistes à une société et des citoyen-nes qui doutent, qui souffrent et sont, pour beaucoup, en colère.

Nous entrons aussi dans les dernières années où il est possible de mettre en place des politiques d'anticipation et d'atténuation des effets du changement climatique.

Après 2020 tou-tes les expert-es (GIEC, ASPO...) s'accordent pour dire que les phénomènes qui ont déjà commencé à transformer notre monde et nos sociétés, s'amplifieront et que les changements seront alors irréversibles et extrêmement difficiles à contenir.

La perspective des prochaines élections régionales nous oblige, en tant qu'écologistes, à inscrire notre projet global dans la réalité locale normande, à la fois dans son territoire et dans son contexte politique actuel.

Nous oblige, aussi, à être rassemblés dans une situation politique inédite où se développent de nouvelles fractures dans la société et au sein de la gauche traditionnelle.

Nous oblige, enfin, à être disposés à rassembler autour de l'écologie pour nous donner la possibilité de gagner.

## **La Normandie réunie, enfin : Un nouveau départ.**

2015 est donc l'année qui précède la fusion des deux Normandie. Beaucoup d'entre nous souhaitaient cette région Normande, pas pour des raisons identitaires mais pour favoriser l'égalité des territoires (de l'île de France à la Manche et du Cotentin au Pays de Caux), la qualité de vie pour les ruraux et les urbains, une économie de proximité, décarbonée et dénucléarisée, une meilleure prise en compte de la Seine et du littoral comme des espaces naturels à respecter.

Notre conviction est que la Normandie doit être un autre territoire que l'addition des deux anciennes régions normandes.

Pour construire ce projet, la Normandie dispose des atouts nécessaires:

- Le savoir-faire humain avec un tissu industriel, notamment de PME, en conversion, des paysans qui innovent, des réseaux associatifs dynamiques et prêts à s'engager, et des entrepreneurs qui sont disponibles pour expérimenter un entrepreneuriat différencié
- Des ressources naturelles et renouvelables: le vent, le soleil (si si...), la mer, la terre, le bois
- Des milieux naturels remarquables riches de leur biodiversité qui doivent non seulement être préservés mais aussi accompagnés
- Un tissu urbain composé - aussi - de petites villes qui doivent continuer de structurer l'espace rural en étant les pôles sur lesquels s'appuient les services et des centres de gouvernance partagée.

Alors que la tentation du repli sur soi, de l'entre-soi, est grande dans notre pays, nous devons saisir l'opportunité de la fusion de la Normandie pour proposer un territoire où les solidarités, la culture, l'ouverture sur le monde, le goût pour l'intérêt général, pour les solutions innovantes et concrètes ainsi que pour nos paysages, seront au coeur de notre projet.

La manière dont se dessine actuellement la fusion des Normandie n'est pas satisfaisante. Si cette situation de Yalta des appareils politiques au-dessus des citoyen-nes subsiste, cette fusion, pourtant attendue, constituera une nouvelle déception pour les normandes et normands.

Nous plaçons pour un territoire équilibré, où chacun-e se sent respecté-e, associé-e et partie prenante de notre nouvelle Région.

Pour cela, il faut garantir une proximité et la subsidiarité dans les prises de décisions, assurer la présence et l'accès des services publics et des « biens communs » sur l'ensemble du territoire.

Ainsi, car la politique est aussi affaire de symboles, nous plaçons pour une capitale régionale partagée. Dans le sillage du collectif des 15 géographes des universités de Caen, Rouen et le Havre qui ont réfléchi sur l'hypothèse d'une métropole normande « à inventer », nous proposons que les lieux de pouvoir et de décisions soient répartis sur le territoire normand.

Le premier semestre 2016 pourrait être le moment d'un débat pour imaginer une solution qui verrait, au choix, le siège du Conseil Régional, celui du CESER (Conseil économique, social et environnemental régional) et la Préfecture normande être installés à Caen, Le Havre ou Rouen. L'arbitrage final pouvant être rendu au moyen d'une consultation citoyenne effectuée sur l'ensemble de la nouvelle région.

### **Des écologistes rassemblés-es.**

Les écologistes ont les défauts de leurs qualités... Riches de nos capacités d'imagination, de notre goût pour le débat et la démocratie, nous avons aussi tendance à exacerber ce qui nous divise et oublier ce qui nous rassemble.

Pour favoriser les conditions de notre travail en commun, deux mots clés : bienveillance et convivialité.

Nous avons la conviction que les parcours, les histoires, les compétences des un-es et des autres n'ont pas vocation à être concurrentes, mais complémentaires.

La « politique autrement », slogan rebattu, ne peut-elle pas être une pratique constante dans nos relations, nos échanges et nos choix ?

La transmission des savoirs, le renouvellement de celles et ceux qui portent nos idées dans les institutions, l'éthique dans la pratique de la politique doivent être mis en œuvre, sans invective et sans polémique, mais en conformité avec les valeurs et les principes non-violents que nous défendons.

Pour faire entendre notre projet, pour convaincre de notre dynamisme de transformation, il y a un préalable : celui d'être rassemblés. C'est ce qui a rendu possible le succès des Européennes de 2009. C'est cette énergie positive que nous devons de nouveau déployer aujourd'hui. Pour cela, concentrons-nous sur l'essentiel : notre projet.

Celui-ci se résume en un concept : la transition écologique.

Cet imaginaire politique global doit s'articuler avec une écologie des solutions, concrète, palpable.

Nous ne partons pas de rien. Notre présence dans les institutions, tout comme les réseaux militants que nous fréquentons et qui accompagnent nos réflexions, nos luttes et nos réalisations, nous ont permis d'acquérir de l'expertise, d'expérimenter et de déployer des solutions, de construire notre crédibilité collective en tant qu'écologistes.

Nous devons décliner notre projet autour de ce concept simple de « transition écologique » : une démocratie participative ; des choix politiques qui refusent le chantage à l'austérité, une économie sobre en énergie mais riche en innovations qui tourne le dos au nucléaire et au pétrole ; un entrepreneuriat alternatif au service des territoires ; une agriculture paysanne qui préserve l'environnement, qui fait vivre les paysans, respecte le bien-être animal et protège la santé des consommateurs en produisant des aliments de qualité ; une formation professionnelle qui accompagne les mutations et garantit l'émancipation des femmes et des hommes ; des lycées qui préparent nos enfants au monde de demain et enseignent aussi le goût du « vivre ensemble » ; une région qui soutient les artistes, les créateurs, les cultures et l'accès des publics aux oeuvres et aux spectacles ; une région stratège qui accompagne les territoires pour préserver l'environnement et garantir l'accès aux services publics de proximité ; des transports collectifs du quotidien adaptés, fiables, abordables et confortables ; des transports de marchandises en fret ferroviaire et fluvial ; une région qui assume une solidarité réelle avec les citoyen-nes les plus fragiles socialement et/ou en situation de handicap ; Une région lutte contre toutes les discriminations.

Quels que soient nos parcours, nous sommes toutes et tous des écologistes du quotidien. Toutes et tous, nous sommes légitimes et utiles pour porter ce projet comme nous le faisons déjà depuis longtemps dans nos pratiques militantes. Le moment des élections régionales est celui où nous devons affirmer cette unité.

### **L'écologie qui rassemble.**

Le climat politique est lourd. L'habitude désormais d'une forte abstention et la progression du Front National sont des symptômes des crises profondes qui percutent de plein fouet notre société et notre époque : crise économique et sociale bien sûr, crise écologique, crise des institutions et de la démocratie, aussi...

La déception que génère la ligne politique gouvernementale est également l'une des causes - pas la seule - qui produit ce désintérêt, parfois même ce dégoût, vis à vis de la politique. Nous ne pouvons pas ignorer ce contexte particulier où les frontières politiques traditionnelles se troublent et se décomposent.

L'écologie - et notre Mouvement - n'est pas dans une bulle en dehors du monde et du temps.

De plus en plus de citoyennes et de citoyens réalisent que les crises sociales, environnementales et démocratiques sont un seul et même problème.

Nous devons concilier la préoccupation de la « fin du monde » et celle de « la fin du mois » pour rassembler des électrices et des électeurs qui ne se tournent pas spontanément vers notre projet.

Dans ce cadre il y a, de notre point de vue, deux écueils stratégiques à éviter :

- Le premier serait, par peur d'être insuffisant-es, de nous ranger sous (et donc derrière...) l'aile de la gauche traditionnelle, qu'elle soit à dominante productiviste et « sociale-libérale » ou productiviste et « vieille gauche » .

Si nous faisons la différence entre « la Gauche » et « la Droite », nous savons que le projet écologiste n'est pas réductible à la gauche historique. Si l'écologie est porteuse d'une radicalité dans sa volonté de transformation, nous ne confondons pas la radicalité productiviste et la nôtre.

- Le second écueil serait de céder à une forme de repli identitaire sous prétexte de nous « régénérer » dans nos fondamentaux et de préparer de façon plus « confortable » - entre nous - des lendemains qui chantent. Toutes les militantes et tous les militants écologistes sont convaincu-es de l'autonomie et de la singularité du projet écologiste. Mais l'autonomie ne doit pas être l'isolement. Et nous n'avons pas le temps d'attendre. S'il faut penser loin, il faut aussi agir vite.

Nous préconisons d'initier une dynamique exigeante sur le fond politique écologiste, mais aussi disponible et volontaire pour rassembler autour de l'écologie.

Dans ce cadre, le sujet des éventuels partenaires politiques ne doit pas être un totem.

Mais ce sujet ne doit pas non plus être un tabou.

Nicolas Hulot dit « *Je ne suis pas né écologiste, je le suis devenu* ». Cette phrase résonne avec celle de Dany, prononcée en 2009: « *Je ne veux pas que l'on demande aux gens « d'où viens-tu », mais je veux qu'on leur demande: « où veux-tu que nous allions ensemble »* ».

C'est dans cette disposition d'esprit que nous proposons de situer Europe Ecologie - Les Verts dans notre région.

Dans un moment de balkanisation et de décomposition politique profonde, dans un moment de pertes de repères chez beaucoup de nos concitoyen-nes, nous ne voulons pas refuser par principe les coalitions de projets possibles.

Nous plaçons pour une écologie qui ne ferme pas la porte à celles et ceux qui souhaitent accompagner notre projet.

La dynamique que nous proposons est résolument écologiste.

C'est pour cela qu'elle doit être ouverte car nous la voulons rassembleuse.

C'est la condition pour convaincre.

### **L'écologie qui gagne.**

Notre conviction est que, dans le contexte politique actuel, plus que jamais, il est nécessaire de viser les étoiles pour atteindre la lune.

Nous proposons de nous préparer à cette campagne régionale dans l'optique de gagner la Région.

Nous avons conscience, nous l'avons dit, que les temps sont lourds. Mais nous devons repousser la résignation qui rôde.

Au lendemain de l'élection présidentielle de 2007, et le score cruel de l'écologie, beaucoup des Vert-es de l'époque étaient dubitatifs sur la perspective de réaliser le rassemblement des écologistes en vue des élections européennes de 2009. Il a fallu de l'audace, du volontarisme et, il faut bien le dire, le talent de Dany et de quelques autres pour convaincre notre mouvement de s'ouvrir pour gagner.

Nous sommes, d'une certaine façon, à une même croisée des chemins aujourd'hui. Nous devons (re)trouver cette étincelle et le courage de nous tourner vers celles et ceux qu'on ne considère pas forcément aujourd'hui comme des partenaires naturels. C'est la condition pour être audibles et démontrer auprès des électrices et des électeurs que l'alternance en Normandie, ce n'est pas la Droite ou l'extrême Droite.

Lorsque l'on regarde où et comment l'écologie gagne ces dernières années, comme à Grenoble, on constate que c'est toujours sur un projet écologiste construit et accompagné par des femmes et des hommes, voire même des formations politiques, qui, au départ, n'étaient pas écologistes...

Notre ambition est de travailler avec les alliés qui, dans la société, préparent déjà le monde de demain ou sont en attente d'un projet d'avenir où ils-elles trouveront leur place : paysans, syndicalistes, associations, entrepreneurs, enseignant-es, formateur-trices, usagers des transports doux et collectifs, chômeurs, amoureux-ses de la nature, artistes, parents d'élèves, étudiant-es, ouvriers, militant-es de l'éducation populaire, employé-es...

L'écologie qui gagne, ce n'est pas l'écologie d'appareil qui bricole des accords.

L'écologie qui gagne, c'est l'écologie qui affirme son projet et son éthique en ayant le souci de rassembler.

L'écologie gagne quand elle est rassemblée et qu'elle incarne le rassemblement.

Dans notre histoire, il n'y a pas de contre-exemple.

C'est donc cette voie que nous proposons d'assumer et d'explorer en Normandie en 2015.

Signataires :

Sarah **Albert** (Pays de Caen), Caroline **Amiel** (Pays de Caen), Stéphanie **Astier** (Bessin Côte de Nacre), Sébastien **Bellet** (Pays de Caen), Jean-Michel **Bérégovoy** (Rouen), Véronique **Bérégovoy** (Rouen), Arnaud **Binard** (Eure Seine), Jonathan **Blanc** (Pointe de Caux), Jean-Luc **Bobot** (Rouen), Patrice **Bonay** (Pointe de Caux), Pierre **Bouchon** (Rouen), Harouna **Boulaye** (Rouen), Rachid **Boulhat** (Rouen), Jérôme **Bourlet** (Eure Seine), Anna **Bureau** (Pointe de Caux), Mélanie **Chrétien-Cousin** (Vallée du Cailly), David **Cormand** (Vallée du Cailly), Guillaume **Cousin** (Vallée du Cailly), Lysiane **Cousin** (Vallée du Cailly), Laurent **Cussigh** (Rouen), Jean **Debris** (Hautes Falaises), Régine **Debris** (Hautes Falaises), Alexis **Deck** (Pointe de Caux), Jean-Paul **Delamare** (Rouen), Michaela **Delamare** (Rouen), Maryannick **Deshayes** (Eure Seine), Yann **Devin** (Rouen), Nathalie **Devin** (Rouen), Affif **Djelti** (Rouen), Abdel-Semot **Djoubri** (Rouen), Serge **Doury** (Rouen), Olaf **Dumalanede** (Rouen), Dominique **Duriez** (Rouen), Fatima **El Khili** (Rouen), Armelle **Etienne** (Vallée du Cailly), Pascal **Eudier** (Vernon), Pierre **Facchini** (Bessin Côte de Nacre), Martine **Fauchard** (Rouen), Noëlle **Filliatre** (Bessin Côte de Nacre), Alexis **Fraisse** (Eure Seine), Gilles **Fraudin** (Eure Seine), Sophie **Gallas** (Rouen), Didier **Garant** (Rouen), Catherine **Goode** (Rouen), Alain **Gruénais** (Sud de Caen), Michel **Hamon** (Alençon Sées), Monique **Hamon** (Alençon Sées), Jean-Pierre **Lancry** (Rouen), Michel **Langris** (Pays de Caen), Noëlle **Le Maulf** (Sud de Caen), Benoît **Leclerc** (Rouen), Dominique **Lefebvre** (Bessin Côte de Nacre), Evelyne **Lefebvre** (Rouen), André **Lefebvre** (Rouen), Christian **Lereverend** (Bessin Côte de Nacre), Ludovic **Lesage** (Evreux), Françoise **Lesconnec** (Rouen), Fabienne **Lisse** (Bessin Côte de Nacre), Paul **Lowy** (Hérouville-Saint-Clair), Josiane **Lowy** (Hérouville-Saint-Clair), Remi **Malmaison** (Rouen), Denise **Malmaison** (Rouen), Axel **Marin** (Rouen), Stéphane **Martot** (Rouen), Maurice **Mauger** (Sud de Caen), Eric **Maupas** (Bessin Côte de Nacre), Rebecca **Mercan** (Rouen), Brigitte **Monnier** (Vallée du Cailly), Gilles **Panier** (Coutançais), André **Pincon** (Rouen), Laurence **Pot** (Rouen), Florence **Quesney** (Hérouville-Saint-Clair), Alain **Quesney** (Hérouville-Saint-Clair), Frédéric **Rault** (Rouen), Pascal **Rigaud** (Rouen), Isabelle **Robert** (Pointe de Caux), Odile **Rouas** (Rouen), Jean-Paul **Rouas** (Rouen), Laëtitia **Sanchez** (Eure Seine), Salif **Siby** (Rouen), Moussa **Sissoko** (Rouen), Mohamed **Talah** (Rouen), Naura **Talah** (Rouen), Fatima **Tannai** (Vallée du Cailly), Rafik **Tebbi** (Pays de Caen), Antoine **Tifine** (Vallée du Cailly), Pascal **Vadeleau** (Rouen), Frédéric **Weisz** (Dieppe)

...